

Zeitschrift:	Revue historique vaudoise
Herausgeber:	Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band:	52 (1944)
Heft:	2
Artikel:	Dans les environs de Morges : les tours de surveillance des vignes
Autor:	Gavillet, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-40582

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

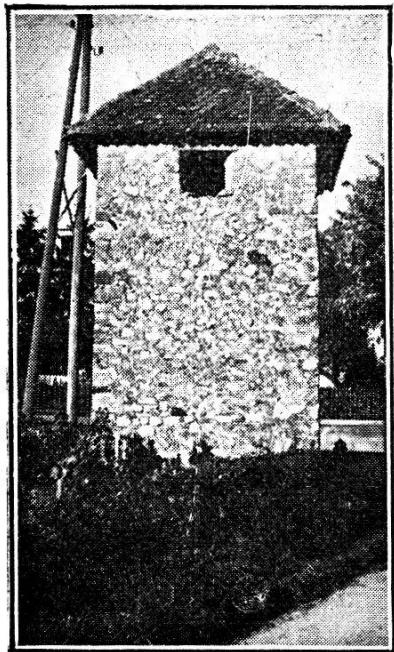
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans les environs de Morges: **Les tours de surveillance des vignes**

Il existe dans les vignes, au-dessus de Morges, trois tours anciennes dont le caractère spécial retient l'attention du promeneur. Ces tours sont de forme carrée, larges de 2 m. 80 à 3 m., hautes de 5 m. environ et couvertes de tuiles. Dans le haut, sous l'avant-toit, une meurtrière donne de chaque côté. A l'intérieur, une échelle conduit à un plancher mettant les yeux de l'observateur à la hauteur des meurtrières.



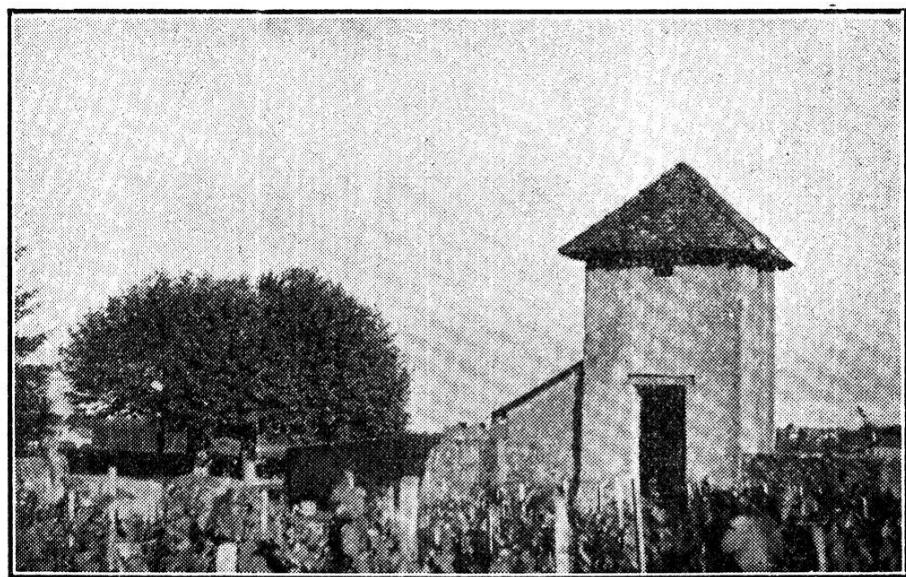
Tour de surveillance à l'angle de la route Morges-Echichens et du chemin du Petit-Désaley.



Tour au lieu dit «En Petoleyre»,
à proximité
de la route Morges-Bremblens.

Ces bâtiments, très anciens, assurément, ne portent malheureusement pas la date de leur construction.

On pourrait se demander si ces tours, situées sur des éminences, d'où l'on jouit d'une vue étendue sur le pays, et à proximité de chemins, n'étaient pas, au début, des postes d'observation d'ordre militaire. M. Kupfer, pour qui les archives de Morges n'ont guère de secrets, n'y a pas découvert d'indications à ce sujet. Cela ne paraît pas être le cas. En effet, si ces postes



Tour au « Banc-Vert ».

dominent la ville de Morges, celle-ci, quoique fortifiée autrefois, n'a pas joué un grand rôle militaire dans les temps anciens, et ces postes ne s'expliquent pas.

Il s'agirait donc ici de postes de surveillance des vignes contre les maraudeurs et les étourneaux.

D'ailleurs, le nom sous lequel on désigne ces tours, soit « la Capite » ou la Capite du Messellier, indique leur destination. Le messellier était autrefois le garde champêtre de nos jours.

On peut supposer qu'anciennement la police locale étant moins bien organisée qu'aujourd'hui, les propriétaires de vignes avaient intérêt à établir des postes de surveillance de leur récolte ; de là la construction des « capites » ou guérites dont nous parlons.

Maintenant, ces tours n'ont plus d'utilité, ni au point de vue militaire, — si jamais elles en ont eu une, — ni comme postes de surveillance de vignes, car les maraudeurs sont devenus rares, ce qui n'impose plus les mêmes soins de garde. Mais elles servent d'abris pour les vignerons ou de remises à outils. Celle du Petit-Désaley loge du matériel contre l'incendie du quartier voisin, un hydrant étant à proximité. Après les avoir protégés des ennemis et des voleurs, cette tour protège aujourd'hui ses voisins contre le feu. Heureuse utilisation d'une chose ancienne et raison de conserver précieusement ces vieux bâtiments. C'est ce qu'a compris le conseil communal de Morges, dans une décision prise en 1922, libellée comme suit dans ses procès-verbaux : « Cette tour est très vieille, puisqu'on ne peut dire à quel siècle elle remonte, ni par qui elle a été construite ; c'est donc bien un vestige du passé qu'il serait indiqué de conserver. »

Nous applaudissons à cette sage décision, et il faut souhaiter que les trois tours en question resteront encore longtemps debout.

Elles sont les témoins d'un vieux passé, d'anciens usages, et elles donnent une note pittoresque dans ce beau coin de notre pays.

E. GAVILLET.

Vaud et Valais en 1799

On sait qu'à l'époque de la Révolution le Haut-Valais fut opposé au nouveau régime qui mettait fin à son ancienne domination sur le Valais romand. Forcé de se soumettre en 1798, il se révolta l'année suivante lorsque commença la guerre de la seconde coalition contre la France et l'entrée des Autrichiens en Suisse. Ils combattirent avec des chances diverses mais durent